

## L'EMBOUCHURE DU FLEUVE CHILLAR

Le cours du Chillar, bordé par un paysage montagneux extrêmement escarpé, ouvre le chemin entre des gorges abyssales et des cascades spectaculaires. Il dessert d'étroits canyons, plus connus localement sous le nom de rapides. Selon certaines études, le terme *almijara*, d'incontestable origine andalouse, a deux significations possibles: "almijar", qui est l'endroit où sèche le raisin; et "égouttoir": synonyme de quelque chose qui s'écoule rapidement. Le fleuve prend ce nom à partir de la jonction des ravins Sin Salida (Sans Sortie) et del Susto (de la Peur), dont les surnoms reflètent la complexité géographique de l'environnement. La dernière partie et l'embouchure ne sont pas à la hauteur de cette fameuse histoire, vu que les eaux sont canalisées afin d'alimenter la centrale électrique, arroser les abondantes cultures tropicales et servir l'industrie touristique de la Costa del Sol.

Le Chillar représente une petite rivière d'environ 75 km<sup>2</sup> et entraîne de manière constante, un débit moyen de 240 l/s. Au cours de son bref parcours de seulement 17 km, il honore de sa visite les communes de Cómputa, Nerja et Frigiliana. Son principal affluent, le fleuve Higuero, présente une typologie similaire et s'écoule en direction de son cours original tout près de la mer, sous l'autoroute de la Méditerranée. Bien que les rapides les plus connus soient les deux qui apparaissent sur le classique sentier du Chillar, il en existe d'autres, moins connus car ils sont éloignés de sentiers et de chemins; c'est le cas des dénommés cours de l'Imán (l'aimant) et de las Palomas (les colombes), ce dernier s'achevant par une cascade de 20 m de haut. L'Higuero est également fier d'abriter deux magnifiques rapides. Le plus accessible se trouve en aval du village de Frigiliana, avec un accès depuis le site de la Molineta. L'autre, appelé le Pichirri, part de la source et se dénote par la particularité de ses cascades.

Comme il convient de le supposer, un paysage aussi escarpé que celui qu'il présente n'est pas tout à fait adapté à l'activité humaine; pourtant, dans certaines plaines fertiles il a été possible de développer une agriculture de subsistance et d'élever un cheptel de bétail pour la consommation personnelle. Le long du Chillar se succèdent les ruines de deux centrales électriques. La plus lointaine est celle de l'Imán, qui fut aussi une usine de tabac; l'autre se situe près du barrage qui dévie l'eau vers l'impressionnante

sécheresse du Canal, un grand chantier d'ingénierie emprunté par certains randonneurs lorsqu'ils rentrent du sentier du Chillar, jusqu'à la seule centrale en fonctionnement.

La végétation des vallées fermées de la Almijara a toujours subi des incendies forestiers; malgré cela, la présence d'une pinède de résineux (*Pinus pinaster*) nous rappelle l'utilisation de cet arbre au cours du XXème siècle afin d'en extraire la résine transportée ensuite par les muletiers jusqu'à l'usine de l'Union Résinière à Fornes, qui en faisait de l'essence de térébenthine et de la colophane. Les falaises qui entourent le lit du Chillar sont d'origines sédimentaires et sont constituées de dolomies: des roches très fragiles et riches en magnésium qui, de plus ne retiennent que peu d'eau. Cet ensemble de circonstances viennent s'ajouter à un environnement hostile envers la végétation, c'est pourquoi un large éventail de plantes, dont certaines sont endémiques, se sont adaptées à de telles conditions; à titre d'exemple on peut citer la plante vulnéraire (*Anthyllis tejedensis*), la plante linaire (*Linaria amoi*) ou le buis (*Buxus balearica*). On remarque également la grassette à feuilles de vallisnérie (*Pinguicula vallisnerifolia*) et la grassette dertosensis (*Pinguicula dertosensis*); ces deux plantes carnivores sont associées aux endroits humides des sols méditerranéens et sont particulièrement abondantes dans les cours d'eaux de la montagne grenadine.

La reine de ces montagnes colossales est la chèvre sauvage (*Capra pyrenaica hispanica*), très présente dans tout le Parc Naturel Sierras de Tejada, Almijara et Alhama. Afin d'assurer une gestion cynégétique correcte, la Réserve de Chasse Andalouse a été créé en 1973 et se cantonne au territoire malaguène de cet espace naturel.

**Étangs du fleuve Chillar:** *Vado de los Patos.*

**D'autres espaces de baignade dans le fleuve Chillar:**

**Le rapid du Pichirri. Le fleuve Higuero**n (Parc Naturel Sierras de Tejada, Almijara y Alhama): En partant de Frigiliana et en suivant le GR-249 en direction de Nerja, on arrive à cet affluent du Chillar. Ensuite on marche sur le propre lit du fleuve sur une distance de 7,5km (c'est seulement l'aller) et on atteint ce splendide torrent orné de quatre jolies cascades et de plusieurs bassins.